



Communiqué de Presse

LES FEUX SONT AU ROUGE : LA PROFESSION INTERPELLE L'ADMINISTRATION ET LES PARLEMENTAIRES

À l'appel de la FDSEA et des Jeunes Agriculteurs du Lot, plus de 100 agriculteurs se sont réunis pour témoigner d'une situation qui, mois après mois, continue de se dégrader.

Sécheresse, absence de pluie en septembre, difficultés voire impossibilité d'implanter certaines cultures, prairies qui ne repartent pas, pertes de récolte, mauvaises années successives et hausse des charges : les difficultés s'accumulent et fragilisent dangereusement les exploitations.

Derrière ces constats, c'est désormais la prochaine campagne et la capacité même de certaines exploitations à poursuivre leur activité qui sont en jeu.

Pour la profession, le constat est clair : les dispositifs actuellement proposés ne sont plus à la hauteur de la crise.

L'eau : une question qui ne peut plus être repoussée

Cette rencontre a également permis de mettre clairement **l'enjeu de l'eau sur la table.**

La répétition des épisodes de sécheresse montre les limites d'une agriculture qui doit produire avec une ressource en eau de plus en plus incertaine. Pour les agriculteurs, la question n'est plus seulement de savoir comment traverser la crise actuelle : **il faut aussi préparer l'avenir et donner aux exploitations les moyens de sécuriser leur production.**

Des pertes qui ne sont pas compensées

Les conséquences de cette sécheresse sont déjà très concrètes. Dans de nombreuses exploitations, les prairies doivent être ressemées. Mais les conditions restent si difficiles que certaines parcelles, pourtant déjà ressemées, ne repartent pas. **Chaque nouvel échec représente des dépenses supplémentaires alors que les trésoreries sont déjà fortement fragilisées.**

Il faut donc permettre aux exploitants de **racheter des semences, de réimplanter leurs cultures et de retrouver rapidement leur capacité de production.**

Car une aide qui intervient uniquement après la perte ne suffit pas. **Il faut donner aux exploitations les moyens de repartir.**

Des charges qui continuent de grimper

À cette crise climatique s'ajoute une autre difficulté majeure : **la hausse des charges**, notamment du carburant agricole (GNR) et des engrais.

Pour des exploitations déjà mises à mal par les pertes de production, cette nouvelle hausse vient encore réduire des marges de manœuvre déjà très faibles.

La profession demande donc **des mesures exceptionnelles, rapides et simples à mettre en œuvre**, avec un effet direct sur les charges supportées par les agriculteurs.

Les éventuelles aides doivent notamment pouvoir **agir directement sur les factures**, tout en limitant au maximum les démarches administratives.

« Nous ne sommes plus au stade du constat : nous demandons des réponses », rappelle Frédéric DEILHES, président de la FDSEA du Lot.

La FDSEA et les JA du Lot demandent désormais à **l'État, à l'administration et aux parlementaires** de prendre pleinement la mesure de la situation et d'apporter des réponses concrètes.

Nous avons besoin de réponses.

Nous avons besoin d'un calendrier.

Nous avons besoin de moyens à la hauteur de la situation.

L'enjeu est simple : sauver l'agriculture lotoise qu'il reste. Après, il sera trop tard.

Les Président FDSEA -JA du Lot